

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 140 (2014)
Heft: 1: Nouveaux espaces scéniques

Vorwort: Espaces scéniques en résonance
Autor: Catsaros, Christophe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

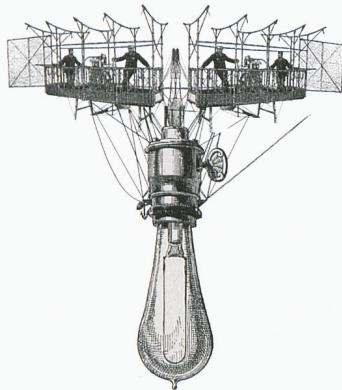
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

É D I T O R I A L

E S P A C E S S C É N I Q U E S E N R É S O N A N C E



théâtre. Dans la série des édifices dont la signification excède la fonction (le tribunal, la banque, l'hôpital, la prison, l'école), il occupe une place importante. Il est le lieu d'une étrange convention : la contemplation par une assemblée de spectateurs d'une scène qui leur parle d'eux-mêmes.

La scène est ce dispositif en miroir qui rend cette expérience possible. Qu'on ne s'y méprenne pas : il est autant question de politique que de poésie dans l'expérience théâtrale. Ce n'est pas un hasard si l'âge d'or de la démocratie athénienne coïncide avec l'apogée de la tragédie. Au 19^e siècle, le théâtre, ou plutôt sa version bourgeoise et urbaine, l'opéra, va devenir un haut lieu des nationalismes européens émergents : l'Allemagne doit peut-être plus à Wagner dans sa constitution en tant que nation, qu'aux différents souverains qui l'ont administrée.

Au 20^e siècle, au moment où se dessine l'avènement de la société du spectacle (les loisirs comme force motrice du capitalisme), c'est encore une fois une forme de théâtre qui est préfigurée comme solution : cesser de produire et transformer les lieux de labeur en terrains de jeu. L'utopie situationniste se projette dans une ville spatiale illimitée où chacun pourra être à tour de rôle acteur et spectateur. Elle pense pouvoir stopper le devenir marchandise du divertissement en instaurant une société du jeu généralisée.

En quoi l'architecture des théâtres serait-elle encore aujourd'hui porteuse de cette richesse politique ? Les temples du capitalisme tardif, « chefs-d'œuvre globalisés » et autres méga-structures parachutées sont bien moins les héritiers de cette histoire, que certaines friches culturelles.

C'est là où les usines ont cessé leur vacarme pour laisser retentir les mots, que l'espace social persiste et garde son potentiel politique. C'est là que la ville va se mettre en scène en tant que corps historique, en tant qu'entité travaillée par le temps, et pour cela capable d'en changer le cours. Les friches reconvertis sont des révolutions réalisées. Pour certains, elles en appellent d'autres.

Le théâtre devient dans ce contexte une activité signifiante : la place dans la ville où la collectivité se perçoit comme un ensemble. L'Arsenic à Lausanne et les Plateaux à Marseille sont de ces lieux. A la fois réceptacles et amplificateurs, ils accomplissent sereinement leur mission, sans oublier leur potentiel politique. Leur architecture y est pour beaucoup. C'est elle qui en fait des points de basculement où ce qui se passe à l'intérieur va pouvoir se déployer et opérer à l'échelle de la ville.

Christophe Catsaros